PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mardi 16 mai 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Investigation

Ah ! L'information, la communication ! S'agissant de ça, chacun a ses trucs. Tiens, une réminiscence ! A la fin des années 1970, vers 1976-1977 peut-être, il y avait eu une grosse grève de dockers au port d'Alger qui se trouve à quelques minutes du siège de la rédaction d'El Moudjahid. Eh bien, ce dernier n'en souffla mot. Par contre, il tartina tout ce qu'il put sur une grève des dockers marocains qui se déroulait au même moment. C'était de bonne guerre, le Maroc aussi faisait la même chose.

Tout ce détour pour évoquer la fermeture autoritaire par Netanyahou de la chaîne radio et TV publique israélienne.

Cause : les programmes d'investigations dérangent le gouvernement. Résultat : fermeture en direct et sans préavis. La présentatrice lit en direct le communiqué d'interdiction.

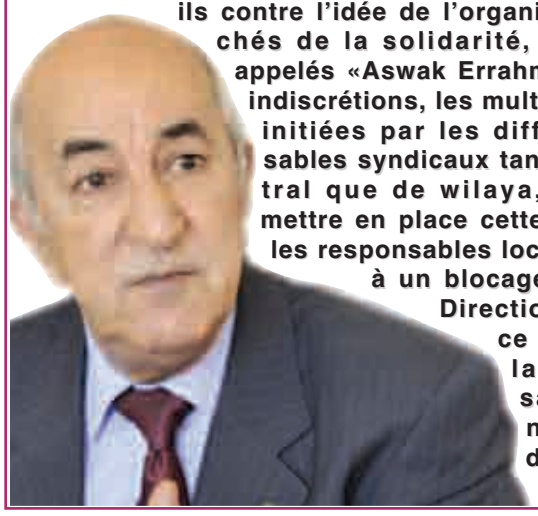
On devrait en faire autant avec notre chaîne publique mais pour la raison inverse. Absence totale d'investigations.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Mohamed Aïssa veut sa télé

Malgré l'existence d'une chaîne de télévision publique dédiée au Coran, le ministère des Affaires religieuses pense sérieusement à la possibilité de lancer «une chaîne de télévision à travers le Net pour propager un discours religieux modéré», affirment des sources proches de ce département ministériel.

Blocage d'Aswak Errahma ?



Les services du département du commerce seraient-ils contre l'idée de l'organisation des marchés de la solidarité, communément appelés «Aswak Errahma» ? Selon des indiscrétions, les multiples démarches initiées par les différents responsables syndicaux tant au niveau central que de wilaya, en charge de mettre en place cette opération avec les responsables locaux, se heurtent à un blocage de la part des Directions du commerce de wilaya. D'où la question de savoir si l'ordre n'est pas venu d'en haut.

Rénovation du Palais consulaire

Le Palais consulaire, siège de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, situé à la place des Martyrs à Alger, va subir des travaux de réhabilitation, avons-nous appris. On ignore si, durant les travaux, la Caci va être domiciliée ailleurs ou non.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'ESS ira jusqu'au bout de sa menace de boycotter le Championnat et la Coupe d'Algérie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le prochain gouvernement sera plus politique que technocrate ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
42,1%	36,6%	21,2%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

La femme, un animal qui a des droits !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où tandis que les uns vous reprochent d'en faire exagérément sur le genre féminin, les autres estiment que vous n'en dites pas assez tant il est vrai que pour arracher ce dernier à la condition qui lui est faite, il faut avoir les reins solides, et encore ! Lorsqu'une catégorie de femmes monte au créneau pour accréditer les concessions célébrées par les séances ou *halaket* qui leur sont dispensées, en vue de leur anéantissement, dans les arrière-cours des mosquées, davantage fréquentées par de jeunes novices, en quête de statut marital, on se réjouit, tout de même, que celles-ci échappent présentement au verdict de scientifiques enturbannés qui s'éreintent à leur découvrir quelques droits. Je doute fort que les Saoudiennes qui militent en faveur d'une émancipation de leurs congénères se sentent rassurées plus que cela. Surtout qu'elles ne doivent pas ignorer leur intérêt à bien se tenir si elles veulent que leurs mâles s'intéressent à elles un peu mieux qu'à un objet de décoration inerte et sans voix.

Une condition qui rendait caducs tout pouvoir et tout droit de contester jusqu'à l'espace dans lequel on les confinait.

Des scientifiques, ou ce que le royaume wahhabite qualifie comme tels, auraient sérieusement débattu avant de conclure que la femme était un mammifère. Pas question de lui attribuer le statut d'être humain, mais pourquoi pas celui d'un chameau, par exemple, ou celui d'une chèvre ? Et quand une réflexion aussi violente que misogyne est convertie, voire légitimée en réalité scientifique, elle fait bondir de joie certaines féministes averties. Des militantes occidentales qui louent avec ferveur une avancée «historique» dans la mentalité bédouine qui élève la femme, de sa condition d'objet inerte et sans droits, à celle d'un animal qui en bénéficie. Pour les experts saoudiens, les femmes dépourvues d'âme auraient cependant des qualités identiques à celles des animaux, comme la capacité de procréer. Pour certaines voix qui luttent en faveur de leur promotion, il vaut mieux avoir les mêmes droits qu'un dromadaire que pas en avoir du tout. A creuser consciencieusement !

M. B.